

L'ÉTAT DE L'APPRENTISSAGE 2008 : SOMMAIRE

L'INFINITÉ DES DIMENSIONS DE L'APPRENTISSAGE

L'apprentissage est au cœur même du potentiel humain. Il favorise la capacité de chacun à penser, à créer, à résoudre des problèmes ainsi qu'à visualiser et à mener la vie que nous souhaitons pour nous-même et pour nos enfants. L'apprentissage est un processus qui commence dès la petite enfance et se poursuit à l'âge adulte. Il est essentiel à l'expérience humaine et façonne presque tous les aspects de la vie.

L'apprentissage a lieu dans tous les contextes de l'entreprise humaine — à la maison, au travail et au sein de la communauté. Il englobe une combinaison d'occasions d'apprentissage formel et informel complémentaires, qui favorise les compétences et les habiletés essentielles pour réussir dans une économie du savoir.

Comme le présent rapport le souligne, on ne peut plus considérer l'objectif de l'éducation et de l'apprentissage comme étant d'abord et avant tout l'étape de préparation des jeunes au marché du travail. Ni se borner à compartimenter les stades de l'existence sans tenir compte des carrefours critiques où se croisent les âges et les étapes de la vie. L'apprentissage n'est pas un projet à limite fixée dans le temps; il s'agit plutôt d'un processus continu et individuel. Au cours d'une vie, l'apprentissage emprunte des chemins aussi complexes, imprévisibles et non linéaires que la personne elle-même. Et la réussite ou l'échec à une étape peut avoir des répercussions à long terme.

L'APPRENTISSAGE TOUT AU LONG DE LA VIE : MAXIMISER LE POTENTIEL, ENRICHIR LES OCCASIONS

Il existe une corrélation entre l'apprentissage tout au long de la vie et de vastes retombées économiques et non économiques. L'apprentissage tout au long de la vie a le potentiel de maximiser les talents et les compétences de la population et de contribuer ainsi à augmenter sa productivité, à améliorer sa santé et son espérance de vie et à renforcer son engagement communautaire et civique. De plus, l'apprentissage engendre l'apprentissage, ce qui multiplie les occasions pour une personne de réaliser ses aspirations et d'atteindre ses buts sociétaux.

La contribution des Canadiens en matière de connaissances et de compétences au sein de leur famille, de leur milieu de travail et de leur communauté joue un rôle de premier plan dans la réussite économique du pays et la qualité de vie des citoyens. Des citoyens productifs, engagés et en bonne santé qui vivent dans des communautés stables sur le plan social représentent un avantage concurrentiel dans des économies et des sociétés dynamiques. De même, les travailleurs étrangers spécialisés choisiront un pays et une communauté d'accueil à la fois sécuritaires, remplis de vitalité et ouverts à la diversité.

L'ÉTAT DE L'APPRENTISSAGE 2008 : ÉTENDRE NOTRE COMPRÉHENSION

Le Conseil canadien sur l'apprentissage (CCA) reconnaît la nécessité de bâtir une société d'apprentissage qui permet à ses membres de réaliser leur potentiel et de contribuer pleinement au bien-être de la communauté. Le rapport de 2008 *État de l'apprentissage au Canada : Vers un avenir axé sur l'apprentissage* vise à montrer dans quelle mesure les Canadiens à titre d'apprenants disposent des outils pour répondre aux besoins de demain.

Des études montrent bien que l'apprentissage et la formation sont plus essentiels que jamais. L'évolution démographique des effectifs, les avancées rapides en technologie et les pressions croissantes liées à la concurrence dans le monde transforment non seulement notre société, mais également notre vision de la nature et du but de l'apprentissage. Dans un marché de plus en plus mondialisé, de nouvelles connaissances sont acquises à une cadence jusqu'ici inégalée.

Bien que la plupart des Canadiens reçoivent une éducation structurée de base solide, bon nombre d'entre eux n'acquièrent pas des compétences suffisantes pour réussir dans un environnement de plus en plus complexe au futur incertain. Les employeurs sont à la recherche d'employés possédant un éventail de capacités raffinées allant au-delà des compétences de base exigées pour l'emploi. Ces capacités incluent entre autres l'aptitude à la prise de décision et la résolution de problème, le travail en équipe et des liens interpersonnels efficaces, l'entrepreneuriat, le leadership, des connaissances en technologie de l'information et des communications (TIC), des habiletés à communiquer efficacement et le désir d'apprendre.

Des signes annoncent l'émergence de faiblesses systémiques qui pourraient nuire à notre réussite continue.

Bien que le Canada se classe au premier rang des pays de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) avec la plus grande proportion d'adultes âgés de 25 à 64 ans (60 %) détenant un diplôme d'études collégiales, universitaires ou professionnelles, un quart des adultes canadiens ne possède qu'un diplôme d'études secondaires ou aucun diplôme. Neuf millions d'adultes (42 %) âgés entre 16 et 65 ans n'ont pas les compétences de base jugées essentielles dans l'économie et la société actuelle. Les récentes projections laissent d'ailleurs entendre qu'au cours des 10 prochaines années, la situation ne s'améliorera pas, considérant surtout le vieillissement de la population.

La perspective des pénuries de main-d'œuvre et de personnes qualifiées en raison de la retraite des enfants du baby-boom combinée au faible taux de fécondité persistant et les jeunes qui sont moins nombreux à se joindre au marché du travail, l'apprentissage tout au long de la vie revêt alors une importance encore plus grande que jamais.

L'ÉTAT DE L'APPRENTISSAGE 2008 : SOMMAIRE

Malgré la situation enviable des Canadiens en matière de qualité du système d'éducation structuré, ces derniers pourraient certainement tirer parti d'un plus grand nombre d'occasions d'apprentissage afin de maintenir un certain bien-être économique et atteindre une plus grande équité sociale. Trop nombreux sont les Canadiens qui risquent de ne pas réaliser leur potentiel, créant ainsi des conditions qui favorisent un « déficit d'apprentissage » cumulatif et une qualité de vie destinée à diminuer dans les années à venir.

L'ATTEINTE DE NOS OBJECTIFS : LE BESOIN D'UNE VISION À PLUS LONG TERME

L'apprentissage peut apporter une plus grande équité sociale et resserrer les liens qui les unissent en tant que nation. À moins que tous les segments de la société aient une occasion égale de s'engager dans l'apprentissage tout au long de la vie, la capacité du Canada à mûrir et à prospérer sera amoindrie. L'engagement que nous prenons envers la création d'une société fondée sur l'apprentissage déterminera également en grande partie si la place que nous occuperons sur la scène internationale sera celle d'un meneur. Un pays constitué de citoyens informés et engagés est plus en mesure de s'attaquer aux enjeux décisifs actuels comme la pauvreté dans le monde, les questions environnementales et les conflits.

D'autres pays, dont le Royaume-Uni, la Finlande, les Pays-Bas, la Suède, le Japon et l'Australie, ont reconnu le potentiel de l'apprentissage tout au long de la vie et conçoivent des stratégies ambitieuses pour aider leurs citoyens à devenir des apprenants tout au long de la vie. Le Canada par contre ne s'est toujours pas doté ni d'un système d'apprentissage tout au long de la vie, ni d'un plan pour transformer le discours qu'il tient sur l'apprentissage tout au long de la vie en une vision cohérente qui déboucherait sur un plan d'action.

Pour assurer sa prospérité, le Canada doit renforcer son secteur de l'apprentissage et offrir un grand nombre d'occasions d'apprentissage complémentaires qui répondent aux besoins de ses citoyens quels que soient leur niveau de scolarité, leur âge, leur statut socio-économique ou leurs compétences. Jouissant déjà d'un taux de scolarité élevé, le Canada est en bonne position pour relever les nouveaux défis. Nous bénéficions en effet de citoyens compétents, talentueux et bien instruits. En outre, l'économie et le marché du travail canadiens sont en bonne santé. Par contre, il reste à coordonner nos efforts pour offrir le plus grand nombre d'occasions d'apprentissage, soit dresser une feuille de route qui nous permettra d'offrir l'avenir que nous souhaitons pour nos enfants et les générations futures.

La réalisation de notre potentiel exige que les Canadiens comprennent bien les défis et les avantages inhérents à une société d'apprentissage et qu'ils s'engagent face à l'apprentissage tout au long de la vie. Nous devons adopter une approche à long terme de l'apprentissage, qui répond aux besoins et aux aspirations des Canadiens tant actuels que futurs.

LA CRÉATION DES CONDITIONS FAVORABLES À L'APPRENTISSAGE TOUT AU LONG DE LA VIE : TROIS QUESTIONS PRIORITAIRES

Pour insuffler dynamisme et esprit d'avant-garde à notre pays, nous devons faire en sorte que les conditions soient favorables à la création d'une société d'apprentissage. À savoir : établir des bases solides pour l'apprentissage, faciliter les transitions entre les âges et les étapes de la vie et, enfin, offrir en permanence aux citoyens des occasions d'apprentissage tout au long de la vie.

Des bases solides pour l'apprentissage

Pour participer pleinement au marché du travail et contribuer au bien-être de sa communauté et de la société, une personne doit posséder une solide base de compétences essentielles, par exemple un niveau adéquat de littératie et de numératie. Cependant, l'apprentissage et l'acquisition de connaissances commencent bien avant la fréquentation obligatoire d'une école, soit très tôt dans l'enfance, alors que les capacités et la motivation sont modelées par la famille et l'environnement d'apprentissage offert par la communauté.

Des études indiquent que les compétences de base, comme la littératie, et des attitudes positives acquises tôt dans la vie, facilitent l'apprentissage à l'âge adulte.

Des transitions en douceur et de la souplesse

Les carrefours critiques dans l'apprentissage, où se croisent les âges et les étapes de la vie, sont tout aussi imprévisibles et non linéaires que la vie d'une personne. Ces transitions peuvent se produire dans tous les stades de la vie, surtout chez les jeunes en début de vie adulte.

En effet, la transition du secondaire aux études postsecondaires (EP), puis au marché du travail est un moment charnière. Certains jeunes intègrent le marché du travail immédiatement, d'autres s'inscrivent directement à un programme d'EP; d'autres encore butinent çà et là en explorant plusieurs possibilités : travail, études, voyages et acquisition de compétences.

Des facteurs tels que le contexte familial, les réussites en apprentissage et la disponibilité des ressources (information, ressources financières) peuvent influencer le moment choisi par le jeune adulte pour prendre des décisions et sur la pertinence de

L'ÉTAT DE L'APPRENTISSAGE 2008 : SOMMAIRE

celles-ci. Le fait de faciliter les transitions entre les événements clés d'une vie (p. ex., l'obtention d'un diplôme d'études secondaires ou universitaires ou s'intégrer au marché du travail) pourrait, en permettant une plus grande souplesse, aider les jeunes à accéder à l'éducation et à la formation qu'ils souhaitent acquérir et dont ils ont besoin, au moment opportun.

De la même façon, les apprenants adultes, souvent aux prises avec les exigences contradictoires du travail et de la famille, peuvent osciller entre le marché du travail et l'éducation et la formation. Eux aussi ont besoin d'un système souple qui répond à leurs besoins en tenant compte des répercussions de divers événements (naissance d'un enfant, perte d'un emploi, divorce) sur leur capacité à poursuivre leur apprentissage.

Des occasions continues

L'intégration des besoins d'apprentissage d'une personne tout au long de sa vie exige que les occasions d'apprentissage se présentent dans tous les aspects de la vie, à l'école, au travail, dans la communauté et à la maison. La réussite dépend en grande partie du degré de participation active de la société, de ce que cette dernière exige de ses citoyens en matière de compétences et de connaissances et dans quelle mesure elle favorise l'utilisation de ces compétences et encourage la population à penser, à agir et à participer leur vie durant.

Trop souvent l'apprentissage et l'éducation sont considérés le domaine des jeunes, les occasions d'apprentissage continues sont toutefois d'une importance particulière pendant l'âge adulte. Il devient nécessaire d'offrir une gamme d'occasions d'apprentissage visant à répondre aux besoins des adultes à toutes les étapes de l'acquisition des compétences.

Comme l'a observé l'OCDE en 2002, le Canada doit bénéficier d'un système qui répond aux besoins individuels des personnes et qui leur permet de devenir des apprenants indépendants et autonomes, en mesure de comprendre par eux-mêmes à quel moment une formation leur serait utile, et de connaître les mesures à prendre pour profiter des occasions d'apprentissage disponibles.

SOMMAIRE DE L'ÉTAT DE L'APPRENTISSAGE 2008

Ce rapport présente une approche à long terme en mettant en relief les liens et les associations qui se forment tout au long de la vie ainsi que les différentes trajectoires d'apprentissage empruntées au cours de chaque stade de l'existence et entre les différents stades.

Quatre chapitres présentent un aperçu de l'état de l'apprentissage des Canadiens à différentes étapes de leur vie :

1. l'apprentissage pendant la petite enfance (de 0 à 5 ans);
2. l'apprentissage pendant les années du primaire et du secondaire (de 6 à 18 ans);

3. l'apprentissage au-delà du secondaire (de 18 à 27 ans);
4. l'apprentissage à l'âge adulte (plus de 25 ans).

Un cinquième chapitre intitulé « L'apprentissage sous un jour nouveau », tire des conclusions sur l'état actuel de l'apprentissage tout au long de la vie au Canada. Il examine comment d'autres pays s'y prennent pour favoriser une culture de l'apprentissage tout au long de la vie et fait des recommandations sur les aspects prioritaires qui nous permettront d'amener la société à reconnaître les avantages de l'apprentissage tout au long de la vie.

1. L'apprentissage pendant la petite enfance

L'apprentissage durant les cinq premières années de notre vie influe grandement sur le bien-être dont nous jouirons plus tard et le nombre de nos réussites à l'école, au travail et dans la communauté, plus encore que l'apprentissage à n'importe quel autre stade de la vie. C'est la période durant laquelle les jeunes apprenants acquièrent des attitudes concernant l'importance et le but d'apprendre, les préparant pour l'apprentissage tout au long de leur vie, dans toutes les facettes de la vie. En conséquence, les investissements consacrés à l'apprentissage en bas âge engendrent les plus grandes répercussions sociales et économiques.

Toutefois, malgré l'importance reconnue de l'apprentissage pendant la petite enfance, des études montrent que 25 % des enfants canadiens qui commencent l'école, présentent des lacunes en matière des compétences de base essentielles qui leur permettent d'acquérir un niveau adéquat de littératie et de numératie. Ces recherches montrent également qu'un enfant sur quatre qui commence la première année présente des difficultés d'apprentissage ou des troubles du comportement qui peuvent influencer son succès futur à l'école.

Ce manque de préparation à l'école peut déclencher une réaction à la chaîne apte de durer toute la vie, pendant laquelle l'enfant qui est à plus grand risque d'éprouver des difficultés sociales et scolaires est aussi plus à risque de décrocher au secondaire, d'éprouver de la difficulté à trouver un emploi, être moins bien rémunéré et avoir une moins bonne santé. Ce parcours constitue une énorme perte de potentiel humain.

Bien que les caractéristiques des parents et de la famille jouent certes un rôle primordial dans le modelage des capacités et des comportements de l'enfant envers l'apprentissage, tous les milieux d'apprentissage auxquels il est exposé en bas âge, à la maison et dans la communauté, peuvent également influencer fortement sur ses capacités d'apprentissage à long terme. Selon la recherche, un milieu stimulant et enrichissant favoriserait un meilleur développement du corps, des aptitudes sociales, des fonctions cognitives et du langage.

L'ÉTAT DE L'APPRENTISSAGE 2008 : SOMMAIRE

La plupart des familles canadiennes font appel à des services de garde, qu'ils soient structurés ou non. En 2004-2005, 51 % des enfants de moins de six ans étaient confiés à des personnes autres que les parents, soit une diminution par rapport à 54 % en 2002-2003.

La qualité du service de garde peut influencer sur le développement physique et moteur, social et émotionnel et linguistique et cognitif de l'enfant, chacun de ces aspects ouvrant la voie à l'apprentissage à l'âge scolaire. Un service de garde de meilleure qualité, quel qu'en soit le type, est lié à des meilleurs résultats scolaires des enfants sur les tests de langue et de connaissances, des habiletés sociales plus développées, et moins de difficultés du comportement. Malgré tout, le service de garde comme élément précurseur essentiel à l'apprentissage en milieu scolaire est trop souvent sous-estimé ou ignoré.

Toutefois, les parents et le milieu familial représentent le pivot dans la vie des enfants, peu importe le type de service de garde que ces derniers fréquentent. De nombreuses études suggèrent que les caractéristiques de la famille et des parents sont d'importants signes annonciateurs en matière d'apprentissage.

Par conséquent, la combinaison de solides liens familiaux positifs, un ferme engagement de la part des parents et un service de garde de grande qualité peuvent compenser les risques associés à un faible revenu, l'absence de ressources familiales et un faible niveau de scolarisation des parents. Une communauté cohésive, riche en ressources et en services de soutien peut aussi agir comme facteur de protection.

Le défi qui attend le Canada

On ne peut trop insister sur l'importance de l'apprentissage et des soins chez les jeunes enfants. Ils sont tous deux vitaux pour favoriser une perception positive de l'importance de l'apprentissage et pour préparer les enfants à devenir des membres de la société engagés.

2. L'apprentissage pendant les années du primaire et du secondaire

S'établissant comme un pont entre petite enfance et âge adulte, entre dépendance et indépendance, les années du primaire et du secondaire représentent un stade de la vie d'une importance capitale. L'apprentissage pendant la petite enfance prépare le terrain pour l'apprentissage pendant les années scolaires qui, à son tour, a des répercussions sur le cheminement des jeunes adultes vers les études postsecondaires et le marché du travail. L'effet cumulatif détermine dans quelle mesure ces jeunes deviendront des citoyens adultes à part entière capables de contribuer au mieux-être de leur famille, de la communauté et de la société.

De bons résultats en mathématiques, en résolution de problèmes, en compréhension de lecture et dans d'autres compétences à un jeune âge représentent un bon indicateur prévisionnel des résultats futurs. Les élèves qui réussissent bien dans ces domaines sont également plus susceptibles de poursuivre des études postsecondaires et de participer à l'économie du savoir.

Comme c'est le cas pour les années de la petite enfance, la famille et le milieu familial jouent également un rôle clé dans un apprentissage réussi. Les enfants de parents qui lisent, qui ont une attitude positive envers l'éducation, qui cherchent à parfaire leurs compétences et leurs connaissances au cours de leur vie et qui participent à la vie de leur communauté sont plus susceptibles de mieux réussir à l'école, de poursuivre leurs études et de devenir des membres actifs de la communauté.

Les enfants et les jeunes qui débutent sans ces bases solides que sont le milieu familial et une éducation structurée risquent d'éprouver plus de difficultés à accéder aux études postsecondaires ou au marché du travail et d'être moins bien préparés pour tirer parti des possibilités d'apprentissage qui se présenteront plus tard. Les élèves qui n'ont pas la capacité pour apprendre efficacement tout au long de leur vie s'exposent à la marginalisation sur les plans économique et social.

L'évolution technologique rapide, les pressions croissantes liées à la concurrence et les nouveaux systèmes de travail exigent chez les travailleurs un ensemble de compétences polyvalents mieux développé comme la résolution de problèmes, la communication, la prise de décisions, le travail d'équipe, le leadership, l'entrepreneuriat et l'adaptabilité. L'acquisition de ces compétences requiert l'adoption d'une nouvelle perspective de l'apprentissage qui aille plus loin que l'apprentissage structuré.

La recherche révèle que l'apprentissage informel contribue considérablement à la réussite plus tard dans la vie. Le milieu familial, le marché du travail, les organisations communautaires (religieuses et culturelles) sont des milieux clés pour favoriser l'acquisition de nouvelles compétences et le renforcement des fondations solides établies pendant les années consacrées aux études. Préparer les enfants et les jeunes à la vie adulte exige une stratégie d'apprentissage efficace qui cible tout autant les occasions d'apprentissage informel offertes dans ces milieux que les études dans des établissements scolaires.

Le défi qui attend le Canada

Les mathématiques, les sciences et la littérature sont des compétences fondamentales associées aux réussites dans la vie, comme la fréquentation d'établissements postsecondaires, les emplois à revenu élevé et la stabilité d'emploi.

L'ÉTAT DE L'APPRENTISSAGE 2008 : SOMMAIRE

Le rendement des jeunes Canadiens dans les tests internationaux de lecture et de mathématiques demeure élevé, sauf que d'autres pays font des pas de géant sur ce plan. Bien que nous soyons toujours en bonne position, nous ne pouvons nous contenter du statu quo si nous voulons conserver notre avantage concurrentiel.

L'intérêt pour la science se développe durant les années passées à l'école élémentaire et secondaire. Notre performance en sciences durant ces années est au-dessus de la moyenne, mais le nombre de nos diplômés universitaires en sciences est sous ce seuil, ce qui pourrait ralentir nos progrès en innovation, nos recherches ainsi que notre croissance économique. La question revêt une certaine importance puisque, actuellement, un nombre croissant d'emplois exigent les connaissances techniques et des compétences complexes en résolution de problèmes que permettent de développer les cours de sciences offerts durant les années d'études structurées.

Autre question d'une grande importance : la transition du secondaire aux études postsecondaires ou au marché du travail représente une étape cruciale et souvent difficile dans l'apprentissage tout au long de la vie. Selon la recherche menée à ce sujet, la transition devient plus longue et plus complexe, en raison des multiples choix de cheminement offerts aux jeunes : les études, les voyages et le nombre croissant d'options de carrières.

3. L'apprentissage au-delà du secondaire

C'est entre 18 et 27 ans que les jeunes adultes gagnent en indépendance par rapport à leur famille et prennent leurs premières grandes décisions d'adultes, notamment celles relatives à la poursuite de leurs études, à l'entrée sur le marché du travail et au choix d'un mode de vie. Ces expériences et ces choix sont enracinés dans les années d'apprentissage qui définissent dans une large mesure l'orientation que prendra leur vie à l'âge adulte.

Selon les recherches, les jeunes adultes choisiraient de faire des études postsecondaires en raison d'un bon nombre de facteurs : une expérience positive de leur fréquentation obligatoire de l'école, le revenu familial, une connaissance des études postsecondaires, un niveau adéquat de littératie, leur sexe, leur origine ethnique, de l'expérience sur le marché de travail et la participation à des activités communautaires.

La transition de l'école au marché du travail exige plus de temps et devient plus complexe, les programmes postsecondaires, les choix de carrières et les exigences en matière de compétences se multipliant. Même si le Canada reconnaît l'importance d'une transition en douceur, il n'a pas encore adopté de stratégie école-marché du travail globale qui cerne l'éventail des possibilités d'apprentissage et relie de manière efficace les études postsecondaires au marché du travail.

Le défi qui attend le Canada

De nombreuses études démontrent les avantages socio-économiques de poursuivre ses études. Une main-d'œuvre qualifiée est synonyme de productivité, d'innovation et de croissance économique ainsi que de communautés fortes d'un engagement civique plus poussé et d'une meilleure cohésion sociale. Les avantages individuels sont notamment des salaires plus élevés et une plus grande satisfaction au travail, des périodes de chômage réduites, une meilleure santé et une qualité de vie accrue.

L'accroissement de la productivité et des avantages concurrentiels du Canada sur la scène internationale passe avant tout par le renforcement des compétences et de l'éducation. Près de 66 % des nouveaux emplois créés pendant la prochaine décennie exigeront un diplôme d'études postsecondaires. Seuls 6 % de ces emplois seront accessibles aux personnes n'ayant pas terminé leur secondaire.

Bien que le taux de scolarisation postsecondaire au Canada ait presque atteint 66 % en 2006 (pour les 25 à 34 ans), les jeunes adultes ne poursuivant pas d'études postsecondaires risquent de subir une exclusion économique et sociale. Ils sont en effet plus susceptibles de décrocher des emplois peu rémunérateurs, d'être sans travail, d'avoir des problèmes de santé et de tirer moins de satisfaction de leur emploi que les jeunes adultes ayant poursuivi leurs études et approfondi leurs connaissances.

Les frais de scolarité ont augmenté en moyenne de 44 % durant la décennie qui a pris fin en 2006. La dette des étudiants universitaires a plus que doublé depuis 1990, représentant un obstacle économique supplémentaire aux études postsecondaires. Malgré le nombre croissant d'inscriptions à des programmes de formation d'apprentis, et à un degré moindre, de réussite des programmes, la sous-représentation des femmes suscite quand même de l'inquiétude. Les programmes de formation d'apprentis mènent en effet vers des emplois spécialisés, favorisent une transition en douceur de l'école vers le marché du travail et contribuent à diminuer le taux de chômage des jeunes adultes. Un élément essentiel à la réussite de ces programmes? La participation d'employeurs en mesure de faire correspondre compétences et emplois.

4. L'apprentissage à l'âge adulte

Comme le souligne le présent rapport, la valeur et la contribution de l'apprentissage sont manifestes à toute étape de la vie, et l'apprentissage à l'âge adulte ne fait pas exception. L'apprentissage continu influe sur la rémunération, la satisfaction au travail, la participation sur le plan politique, la santé et le bien-être. Il augmente également la productivité économique du Canada et lui procure des avantages concurrentiels.

La recherche menée sur chaque stade de l'existence révèle que l'apprentissage engendre l'apprentissage. Plus importantes encore que les avantages économiques et personnels sont les contributions sociales. Les adultes sont des modèles qui exercent

L'ÉTAT DE L'APPRENTISSAGE 2008 : SOMMAIRE

une grande influence, comme apprenants et citoyens engagés, sur leurs enfants, leurs collègues de travail et leur communauté. Par conséquent, l'apprentissage à l'âge adulte contribue à augmenter le capital social et à favoriser une cohésion sociale.

Les endroits où l'apprentissage est favorisé au cours de l'âge adulte ainsi que les modes d'apprentissage sont respectivement variés et complexes. Selon la recherche, bien que les études en bonne et due forme soient essentielles, l'apprentissage informel fort répandu au travail, à la maison et dans la communauté est tout aussi important. Il permet d'améliorer les compétences techniques et d'acquérir des connaissances spécialisées ainsi que les compétences générales de plus en plus nécessaires dans le monde du travail d'aujourd'hui. Pourtant, les gouvernements et les employeurs ne reconnaissent pas l'apprentissage informel et toute l'importance de sa contribution.

On doit également accorder une reconnaissance accrue des acquis des adultes en matière d'occasions d'apprentissage et d'expériences. Au Canada, comme dans de nombreux autres pays, les politiques d'évaluation et de reconnaissances des acquis (ERA) et les mécanismes de soutien connexes sont beaucoup plus répandus au niveau collégial qu'à l'université ou au secondaire. Leur mise en œuvre et leur application semblent aussi être plus courantes dans certains domaines, notamment dans les sciences de la santé (diététique, sciences infirmières, pharmacie, optométrie), les services sociaux (éducation des jeunes enfants, travail social) et les études commerciales.

Le défi qui attend le Canada

Même si le Canada se classe au premier rang des pays de l'OCDE, avec la plus grande proportion d'adultes âgés de 25 à 64 ans (60 %) détenant un diplôme d'études collégiales, universitaires ou professionnelles, un quart des adultes canadiens ne possède qu'un diplôme d'études secondaires ou aucun diplôme. De plus, neuf millions de Canadiens âgés de 16 à 65 ans, ne possèdent pas le niveau de littératie considéré comme essentiel dans notre société et notre économie actuelle. Des projections récentes publiées par le CCA, estiment qu'au cours des prochaines décennies, la situation ne fera qu'empirer, le vieillissement de la population venant s'ajouter à la problématique.

De nombreuses personnes et leur famille en subissent les conséquences : bas salaires, chômage, pauvreté et exclusion sociale. Les coûts sociaux et économiques sont élevés : perte de productivité, d'innovation et compétitivité, problèmes de santé, mauvaise qualité de vie et dépenses sociales à la hausse.

Un marché mondial en évolution et des technologies en explosion ne font qu'augmenter la demande pour des travailleurs compétents détenant des capacités tant techniques que générales (résolution de problèmes, pensée critique, leadership, aptitude à communiquer et adaptabilité).

Dans un tel contexte, la formation et l'apprentissage continus constituent les éléments clés de la croissance économique et du bien-être de la société. Les pays qui savent reconnaître ce fait élaborent et mettent sur pied des stratégies novatrices pour multiplier et varier les occasions d'apprentissage offertes à leurs citoyens.

Pourtant au Canada, selon la recherche, le taux de participation des adultes aux activités d'apprentissage et de formation stagne. Ironiquement, les personnes qui ont le plus besoin de parfaire leurs connaissances sont celles qui sont les moins susceptibles d'être en mesure de le faire. Tout cela dans un contexte de population vieillissante, de pénurie de travailleurs compétents et d'un marché du travail de plus en plus concurrentiel et exigeant.

Qui plus est, l'apprentissage à l'âge adulte dans notre pays demeure insuffisant, en grande partie parce que nous ne possédons pas de stratégie d'ensemble concertée pour répondre aux besoins et aux aspirations de l'apprenant adulte.

CONCLUSION

Nous devons tracer une feuille de route vers l'avenir que nous souhaitons pour nos enfants et les générations futures et nous doter d'une vision claire qui nous mènera vers ce qui prime avant tout : l'épanouissement de nos concitoyens.

Certes, la position du Canada est solide, mais pour tirer parti d'un solide système d'éducation et multiplier les occasions d'apprentissage tout au long de la vie, nous devons mieux cerner nos besoins d'apprentissage et trouver des façons de bien relever les défis qui se profilent à l'horizon.

Favoriser une culture de l'apprentissage tout au long de la vie exige des efforts et un ensemble d'objectifs à long terme.

Dans sa volonté d'être un catalyseur de l'apprentissage tout au long de la vie au Canada, au cours des trois prochaines années, le CCA poursuivra sa démarche afin de démontrer l'importance et la valeur de cet apprentissage au moyen de ses principaux produits ainsi que par le biais des initiatives et de sa collaboration avec des partenaires clés.

Les cinq centres du savoir du CCA appuient l'œuvre de celui-ci, dans les domaines de l'apprentissage chez les jeunes enfants, l'apprentissage et la santé, l'apprentissage chez les adultes, l'apprentissage chez les Autochtones et l'apprentissage dans le milieu de travail.

Grâce à ses publications, comme *l'État de l'apprentissage au Canada de 2008*, le CCA pourra continuer à surveiller régulièrement les progrès du pays en matière d'apprentissage et à fournir à la population canadienne l'information la plus à jour qui soit sur les pratiques les plus efficaces à adopter.